

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 MAI 1915

G.-E. DION, Administrateur

La Fete des Arbres HEROS CANADIENS

La fête des arbres aura lieu chez nous le 14 mai. Nous reproduisons à ce propos un article de "l'Éclair" de Beauceville.

Nous invitons les autorités scolaires et les cultivateurs du Madawaska à méditer ces sages remarques et à mettre en pratique ces bons conseils.

La "Gazette Officielle" de Québec nous apprend que jeudi prochain, le 6 mai, pour l'Est de la province de Québec, aura lieu la belle fête de la plantation des arbres. Peu de gens malheureusement, saisissent bien la portée de cet événement et toute l'importance que nos autorités provinciales y attachent.

La Fête des Arbres devraient être, en quelques sorte, la fête du cultivateur et, surtout, des maisons d'école et des villageois. Quoi de plus sanitaire, de plus agréable à la vue, de plus reposant que ces gracieux et verdoyants bocages qui font le charme d'un certain nombre de nos villages canadiens !

Et comment expliquer, en d'autres endroits, cette rage que l'on met à couper ces beaux grands arbres qui sont les protecteurs des rues et des maisons qu'ils abritent sous leur verdoyant feuillage.

Mauvaise formation, mauvaise éducation, voilà la cause. On ignore tous les bienfaits de ces vigoureuses plantations de ces splendides allées, de ces bocages puissants qui assainissent le sol, procurent la fraîcheur et l'ombrage contre les rayons du soleil ardent, servent d'abri et de salle d'orchestre aux oiseaux, ces chœurs délicieux de nos étés et donnent aux localités dont ils sont l'ornement, un cachet tout particulier de bien être, de calme et de repos.

Voilà pourquoi, chaque année, le gouvernement fait des efforts pour engager nos populations à planter des arbres et leur donne l'exemple.

Pourquoi, cette année, nos commissions scolaires, n'accorderaient-elles pas, jeudi prochain, grand congé aux élèves pour que l'on entoure la propriété de l'école d'une belle ceinture d'arbres vigoureux qui en serait l'ornement. Plus tard, dans quelques années même, les enfants prendraient leurs ébats dans cette cour, à l'ombre de ces plantations qui leur rappelleraient la prévoyance et le bon goût de leurs aînés.

Et si cette coutume se continuait, chaque année, quels splendides et solides bocages n'orneraient-ils pas nos propriétés scolaires !

Quelle belle leçon de choses également pour les parents et les enfants qui puiseraient, dans cette coutume, le goût et la méthode de ces plantations si utiles et si agréables.

Soyons donc à la hauteur des belles et pratiques méthodes qui nous sont enseignées. Sortons de notre routine inconsciente, déparaissons-nous de cette apathie qui nous cause tant de déboires et entrons résolument dans la voie du progrès. Ne craignons pas les innovations et, surtout, respectons et conservons les meilleurs amis de l'homme, ses aides et ses consolateurs. Parmi ceux-là, soyons fiers de reconnaître l'arbre séculaire de la forêt, le bocage aimé du village natal et l'humble saule ou l'orme jalousement gardé du toit paternel.

Les soldats Canadiens sauvent la situation

Les pertes sont énormes

Messages de félicitations du roi et des ministres anglais

Londres, 26.—Les Canadiens, qui ont combattu si vaillamment et qui ont éprouvé des pertes si lourdes dans le récent combat, près d'Ypres ont été dans la plupart des cas, quarante-huit heures et même soixante-douze heures sans manger. La plupart de leurs officiers ont été perdus. Voilà ce qu'a rapporté un jeune Canadien blessé, qui est aujourd'hui arrivé en Angleterre.

"Quand nous reçûmes l'ordre d'attaquer les tranchées de l'ennemi à quelques cinq cents verges de nous", dit-il, "2,500 de nous s'élançèrent dans le bois, où je suppose qu'il y avait 7,000 Allemands. Nous fûmes d'abord abattus, comme un troupeau de moutons, par leur artillerie. Mais nous les délogeâmes des tranchées à l'entrée du bois et nous tentâmes d'avancer.

"Mais nous fûmes cernés et dûmes reculer sur les tranchées, que nous avions prises et nous y abriter. Nous y restâmes jusqu'au lendemain matin, sous le feu de l'ennemi, jusqu'à ce que nous reçûmes enfin des renforts".

Il a dit que les Canadiens avaient non seulement recouvert les canons, qu'ils avaient perdus, mais qu'ils avaient découvert trois Howitzers français, que les Allemands avaient capturés. Les Canadiens les firent sauter et les rendirent inserviables.

"A un endroit, nous cernâmes soixante Allemands, dont quarante-cinq furent passés à la baïonnette", continua-t-il "j'ai vu un officier allemand se faire sauter la cervelle. Il est impossible d'estimer le nombre des Allemands morts mais, les réflecteurs de l'ennemi ont fonctionné toute la nuit pour découvrir les cadavres. Nous avions la garde Prussienne en face de nous".

VARIETES

Les coups d'un ami valent mieux que les baisers d'un ennemi.

Il n'y a que les caractères faibles, les esprits étroits ou esclaves de la vanité qui ne veulent rien écouter.

N'entretenez pas de votre bonheur un homme moins heureux que vous (Pythagore).

Recherche les conseils et profite des critiques.

Aujourd'hui le mariage n'est trop souvent qu'une spéculation ; on ne cherche point une compagne, mais une bailleuse de fonds, et la jeune fille est estimée au poids de l'or, tout comme un lingot.

Quand nous sommes las d'aimer, a écrit La Rochefoucauld, nous sommes bien aises qu'on nous devienne infidèle pour nous dégager de notre fidélité.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-Général des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

RESTAURANT
Belle à Diner
Repas à Toute Heure
Cuisine de Première Classe
Service de Premier Ordre
Pâtisseries de toutes sortes dérivées sur commande
UNE VISITE EST SOLLICITEE
CHER
JOHN E. AUBEE
Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N. B.

Town of Edmundston Elections

Notice is hereby given that an Election for Mayor, Two Aldermen in Ward Number two, and one alderman in ward Number three in the Town of Edmundston, caused by Candidates elected failing to take the oath of office as by law required.

To be held on Saturday the 15th. day of May instant.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to six o'clock P. M. of the Eleventh day of May instant.

The Poll for said election will be held at or near M. Sydney Laporte's premises on Town Hall Street, in the said Town, and will be open at Ten O'clock in the forenoon and remain open until Four O'clock in the afternoon of the same day.

Dated at the Town of Edmundston the Fifth day of May, A. D. 1915.

THOMAS GUERRETTE,
Town Clerk.

AVIS
Ma femme m'ayant quitté d'elle-même j'informe le public que je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme ni pour pension, ni dans les magasins, ni aucune place.
WILLIAM DOUSTOUS,
21-4-f. Edmundston, N. B.

Votre cœur a été fait pour être donné, il ne peut pas se refuser sans crime ; mais son plus grand opprobre est de se reprendre après s'être donné (Sagesse).

Ne soyez pas de ceux qui rejettent un projet sage, un expédient utile parce qu'il n'est pas le fruit de leur propre pensée.

Voitures ! Voitures !!

J'ai reçu un char de Voitures Légères que je vendrai à de bonnes conditions. Ces voitures ont été achetées par moi et je les revends directement à mes clients. Vous n'aurez donc par affaire à aucune compagnie d'en dehors.
Venez me voir et faire votre choix
Frank RICE,
Edmundston, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

Les Cendres de Bois

CE PRODUIT EST, AU DIRE D'EXPERTS, D'UNE GRANDE UTILITE COMME ENGRAIS CHIMIQUE.

On sait depuis longtemps que les cendres de bois sont un engrais d'une très haute valeur; leur emploi est même historique en agriculture. Dans les pays agricoles, et notamment au Canada, elles ont toujours été hautement appréciées, particulièrement pour les trèfles, les vignes, les arbres fruitiers et les récoltes feuillues en général, sur les sols légers et sablonneux, et ce n'est que depuis les sels potassiques nous arrivent d'Allemagne que leur emploi a diminué, mais il convient de dire que leur production décroissante en ces dernières années, à cause de la disparition de nos forêts fait que le cultivateur éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se le procurer.

Les cendres de bois sont essentiellement un engrais potassique; les cendres de bonne qualité, c'est-à-dire sèches, non mélangées de sable, etc., et non lavées contiennent de 5 à 6 1-2 pour cent de potasse—la teneur moyenne de potasse est environ de 5 1-2 pour cent. Cette potasse existe sous forme soluble, elle peut donc servir immédiatement à l'alimentation des plantes; en outre on considère que la forme sous laquelle elle se trouve dans ces cendres (carbonate) est beaucoup plus favorable à la nutrition des récoltes que dans les composés allemands et qu'elle doit valoir au moins un centimètre de plus par livre que ces derniers. Il n'y a pas en fait de meilleur engrais potassique.

En sus de la potasse, les cendres contiennent quelque 2 pour cent d'acide phosphorique et de 20 à 30 pour cent de carbonate de chaux, qui agissent leur valeur fertilisante et ce qui les rend jusqu'à un certain point, un engrais complet, c'est-à-dire apportant tous les éléments minéraux nécessaires aux récoltes. En outre elles corrigent l'acidité qui nuit à la végétation de la plupart des plantes en tiges.

Naturellement la composition des vraies cendres de bois est un peu variable; elle dépend en partie de la nature du bois dont elles proviennent et du soin avec lequel elles ont été rassemblées et conservées. On a parfois découvert de gossières falsifications dans les échantillons de commerce: l'addition de sable et d'autres matières mortes et les lavages sont les formes les plus communes d'altération.

On croit généralement que les cendres de bois franc sont en gé-

ral plus riches en potasse que les cendres de bois mou, mais il est rare que les analyses confirment cette impression. Bien entendu, les bois diffèrent les uns des autres au point de vue de la teneur en potasse, par exemple les cendres des rameaux sont beaucoup plus riches que celles du tronc. Règle générale le pin et les autres bois mous contiennent moins de cendres que les bois durs, et ces cendres sont beaucoup plus légères; c'est cette dernière qualité qui, croyons-nous, a donné naissance, à cette impression, mais, d'après les analyses faites, on ne peut trouver que poids pour poids, les cendres de bois mous soient beaucoup moins riches—si même, elles le sont—que celle du bois dur.

De 25 à 50 boisseaux de cendres de bois à l'acre fourniront de 60 à 120 livres de potasse; ce dernier chiffre représente une très bonne application même pour des sols très légers. Il n'est pas besoin de cendres sur les argiles fortes; leur emploi sur ces terrains peut même nuire à leur état physique et faire plus de mal que de bien. Il vaut mieux recourir leur application au printemps et les épandre à la volée, de préférence par une journée calme et humide, sur terrain labouré, et les incorporer au sol par un bon hersage.

Les cendres font aussi beaucoup de bien aux trèfles, mais et aux betteraves fourragères. Elles sont utiles particulièrement pour les vergers et les vignes sur les terrains sablonneux. Pour les navets, mélangés avec un tiers de leur poids de soufre d'os, elles se sont montrées avantageuses. Mais il est en réalité peu de récoltes sur les terrains légers, graveleux de même que sur les terres franches, grasses, portées à l'acidité, sur lesquelles, les cendres de bois ne peuvent être employées avec profit.

Utilité des feuilles tombées

Les feuilles tombées jouent un double rôle à la surface de la terre: par leur décomposition lente elles constituent le principal engrais des forêts et, lorsqu'elles tapissent le sol, elles sont un grand obstacle à sa dégradation par les eaux, sur tout dans les terrains en pente.

Persone n'ignore que les feuilles des arbres sont le principal agent de fertilité des forêts. C'est grâce à leur antique accumulation que nos plateaux ont pu se boisier; par leur décomposition, elles sont aux racines, ce que, dans leur intégrité ou dans leur fonctionnement elles sont aux branches, en provoquant l'assimilation et la combustion des gaz nécessaires à la végétation; en

un mot elles nourrissent le végétal par ces deux extrémités. S'il en était autrement, on aurait lieu d'être surpris de voir les bois prospérer toutours de la même manière et même s'améliorer sans qu'on y introduise un atome d'engrais. Les ordres pourvoient pour ainsi dire à leur nourriture. Partant de ce principe, nous devons reconnaître que s'il a des laudes, des tertains en friche, c'est parce qu'on n'a pas encore su approprier à ces terres les essences qui peuvent venir naturellement et les fertiliser. Depuis qu'on y a introduit le pin maritime, les landes de Gascogne (en France) ne tendent elles pas à se transformer en de luxuriantes forêts?

Maintenant si nous voulons avoir d'autres preuves de l'action des feuilles en arboriculture, nous n'avons qu'à observer les jardiniers intelligents, dût-on les appeler routiniers, lorsqu'ils font des plantations; que mettent-ils d'abord au fond des trous sur le cheval des racines, des mottes de terre renfer-

mant beaucoup de plantes herbacées de radicelle, des gazons retournés comme ils les appellent, avec un mélange de feuilles non décomposées; et tous diront qu c'est le meilleur engrais que l'on puisse mettre au pied d'un arbre. Ils le préfèrent même à du fumier, qui aurait l'inconvénient de faire pourrir les racines l'arbre suivant eux; s'en ressentira pendant plusieurs années, attendu que la décomposition des feuilles enfouies dans la terre se fait très lentement; à plus forte raison, si l'on peut—ajouter des mousses dont la décomposition est encore moins rapide que celles des feuilles.

A VENDRE
Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles. S'adresser à:
Paul Clavette
St-Basile N. B.

Contre les piqures

A la campagne, sur le bord des routes, on trouve une plante verte qui a la feuille allongée avec cinq nervures, ce qui lui vaut le nom d'herbe à cinq côtes. On l'appelle "Plantain", et cette plante a la propriété d'enlever les douleurs lorsqu'on est piqué, soit par une épine, soit par une mouche ou autre bête véneuse, soit par une ortie. Le plantain croît partout, et si l'on se sent piqué en pleine campagne, par conséquent pas de médecin, il suffit de chercher une feuille de cette plante, de la presser entre ses doigts pour faire sortir un peu de son jus, et d'en frotter la partie malade. la douleur disparaîtra aussitôt, et par ce simple procédé on se sera peut-être évité un panari, si la piqure était au doigt.

Il est à remarquer qu'après une friction avec du plantain, non seulement les ampoules ne se forment pas, mais en outre, la douleur disparaît instantanément.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1914
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.35 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Fredericton et St-Jean N. B., Hinton, Presque Isle, Carleton Place, etc.
Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à
G. G. Grandy, Gérant général.
P. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within six miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre.
Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 90 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.
A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre.
Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$20. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, stony or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.
W. W. CORY, G.M.G.
Deputy of the Minister of the Interior
N. B.—Unauthorized publication of this ad-vertisement will not be paid for.

CHEVAUX

Arrivé de Mardi le 6 un autre char de Chevaux et Juments pesant de **1250 a 1650**

tous jeunes et seront vendus absolument garantis Venez les voir

N'oubliez pas que j'ai toujours en mains un stock de Bois à finir, Hard Pine et épinette, aussi que Brique, Gazoline, Chaux, Ciment, Calor, Grains, Blé d'Inde, Moulée de toutes sortes, etc.

Mes Voitures d'été sont arrivées

et j'ai la plus belle ligne dans ces voitures dans le pays. Rappelez-vous que quand vous achetez ici, vous n'avez pas affaire à l'étranger, vos billets ne sont pas envoyés en dehors et vous avez affaire à moi seulement.

J'achète mes voitures directement de la manufacture. Alors il y a toujours moyen d'arranger les paiements et régler les billets d'une manière satisfaisante. J'ai aussi une belle ligne de harnais de voiture et d'ouvrage.

J. W. HALL
Edmundston, N. B.

SO' VENIR DE FAMILLE
Important Register Familial
Prix : L'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

L'UNION MUTUELLE
Compagnie d'Assurance sur la Vie.
PORTLAND, ::: Maine
Etablie en 1848
Actif, plus de \$19,000,000
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000
A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : PORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N.B.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

\$15.00

Nous pouvons prendre les ordres de vos habits sur commandes faits par

La Compagnie Semi-ready

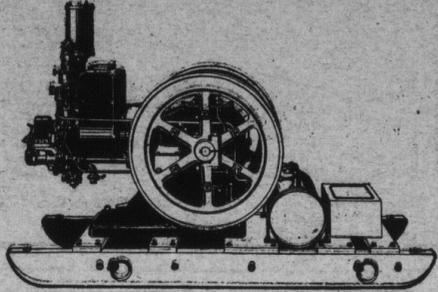
délicat dans dix jours. Absolument garanti. Entrez voir les échantillons chez

J. MOSCOVICZ

Edmundston, N. B.

\$15.00

MOTEUR A L'HUILE (MOGUL)



Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.
- JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
- ALEX. NADBAU, Albertine, N. B.
- PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
- PAUL CLAVETTER, St-Basile, N. B.
- TOON THERRIAULT, Green River
- A. B. VIOLETTE, St-Leonard
- BARTLEY MARTIN, Marquis
- S. SIMKREVITZ, Grand Falls
- DOCITHE NADBAU, Baker Brook
- TAYLOR & PRISCOTT, Peterson Siding

- Lieuses
- Moissonneuses
- Faucheuses
- Râteaux automatiques
- Râteaux à fonctionnement de côté
- Faneur à foie
- Chargeur à foie
- Presse à foie
- Charrues Oliver
- Cultivateur Oliver
- Herses à disques
- Herses à dents
- Herses à ressorts

L'engin à l'huile **MOGUL** est le dernier perfectionnement de l'engin à combustion interne à gouverneur type trible. Cet engin marche avec l'huile de charbon ou la gazoline ce qui est d'un grand avantage sur l'engin ordinaire d'autant plus que l'huile de charbon a un pouvoir explosif plus grand avec une dépense moindre et beaucoup moins de danger à manipuler.

L'engin **MOGUL** possède une crank enfermée et des valves automatiques et les engins de 4 forces en montant sont munis de huiler à force automatique.

Ces engins sont construits de 1 à 30 forces et sont pourvus à la manufacture d'un magneto. Chaque engin développe 20% de plus que le nombre mentionné par la manufacture.

Les engins de 1, 1 1/2, 2, 3 forces sont absolument à l'épreuve du froid et n'ont pas besoin d'être vidés même dans les plus gros froids.

Pour plus d'informations et pour nos catalogues veuillez vous adresser à l'agence McCormick locale la plus rapprochée de même que pour les machines suivantes :

- Houe à cheval
- Epareuse basse à fumier
- Séparateurs
- Héche paille
- Crank Axle Wagons
- Epareuse à engrais
- Wagons Democrat
- Engin à l'huile de charbon
- Rouleaux
- Batteuses
- Fils à lieuses
- Ecraseuses à couteaux
- Scufflers, Scieuses

International Harvester Co. of Canada Ltd.

ST-JOHN, N. B.

VARIETES

La jeunesse nous quitte à l'heure où nous l'aimons le mieux, avec un petit sourire et sans dire où elle va.

La forme suprême de la distinction est la simplicité.

Celui qui aime, a dit St-Augustin, fait tout sans peine; ou bien sans peine, il l'aime.

Dix-neuf cent quinze verra probablement la fin du "Made in Germany".

Un amour exagéré de la toilette chez une femme qui n'est pas jolie ressemble à une tentative de voler au préjudice de la beauté.

Dans le monde, les gens qui vous déplaisent tiennent deux fois plus de place que les autres.

Les hommes sont cause que les femmes ne s'aiment point.

Les femmes sont extrêmes; elles sont meilleures ou pires que les hommes.

Une femme prude paie de maintien et de paroles; une femme sage paie de conduite.

Il y a des sourires qui blessent comme des poignards (F. Coppée).

C'est le cœur qui dicte les mots lorsqu'on écrit à une personne aimée.

Une femme insensible est celle qui n'a pas encore vu celui qu'elle doit aimer.

Un bel exemple de confiance aveugle nous est fourni par ceux qui achètent, chez un marchand complètement chauve, une lotion infailible pour faire repousser les cheveux.

Rien ne mêle les vies comme d'avoir supportées en commun les soucis et les peines.

On peut se passer du monde quand on a un foyer.

Le mérite qui se voile des gazes de la modestie n'en a que plus d'éclat, a dit le profond Tacite.

Le poids d'une ancienne faute est un fardeau qu'il faut porter toute sa vie.

L'agriculture à l'école primaire

M. Jean Charles Magnan, B. S. A., Agronome de district et professeur d'agriculture au collège de St-Casimir, Portneuf, a publié dernièrement un brochure aussi utile qu'intéressante pour promouvoir l'enseignement agricole dans nos écoles rurales.

L'oeuvre est des plus louables.

Sous le titre "Enseignement des notions d'agriculture à l'école primaire", M. Magnan offre aux instituteurs et aux institutrices des conseils très pratiques sur le groupement des élèves en vue de l'enseignement agricole; il donne ensuite un plan de dix leçons, très simples pour les élèves, du cours élémentaire, pour les commençants; dans une troisième partie il montre la portée sociale de l'enseignement agricole dans les campagnes qu'on déserte; il compte sur les éducateurs pour "faire aimer l'agriculture à notre jeunesse rurale".

La quatrième partie de ce travail indique sa tâche à l'instituteur: 1) donner le goût de l'agriculture aux enfants; 2) donner aux enfants les "notions fondamentales" de l'agriculture; 3) "ruraliser" l'enseignement et tenir les enfants dans une atmosphère "terrienne". Un appendice fournit quelques devoirs d'exercices français, d'analyse, et d'arithmétique où domine précisément l'esprit agricole, si l'on peut parler aussi.

C'est une brochure qui fera du bien à ceux qui la liront; un vrai patriotisme anime ces pages; elles renferment beaucoup de connaissances pratiques; la vignette qui orne la première page représente le divin Sauveur; c'est un symbole; puisse le bon grain tomber en terre fertile et la moisson blonde étaler bientôt ses opulentes richesses.

Annoncez dans Le Madawaska

Cet espace est réservé pour la

St. Hilaire Mineral Spring Co.

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

Pour Hommes et pour Dames

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Troisième Partie

yeux rouges de leurs baies, beaux argentés, hêtres serrés comme des paladins dans leur écorce de satin vieux rose, quelques platanes, dressant leur troncs pelés sur un humus de feuilles mortes, où semble dormir, depuis des siècles, l'âme mystérieuse des forêts disparues.

Le plus vieux chêne est entouré d'une sorte d'antel circulaire, au-dessus duquel se dresse un Christ frustrement taillé en pleine pierre, et protégé par un auvent de bois tout argenté par les ploies.

De temps immémorial, on est venu prier là. Jadis, ce fut le calvaire qui sauva la forêt; aujourd'hui, c'est la forêt qui, jalousement, cache son calvaire et le conserve encore à l'amour, à la vénération inquiète des fidèles.

Sa tâche est facilitée par cette circonstance, que les carriers de Cudgou ne prennent plus ce chemin escarpé pour se rendre à leurs vil-

lages. Depuis deux ans, l'instituteur est à force de tous à s'installer aux Bas-Herbiers, afin de les avoir mieux sous la main. Jean Régnier seul avait résisté.

Et, peu à peu, la route redevenait un sentier sauvage, fréquenté de loin en loin par les braconniers, ou les pèlerins. La forêt semblait à chaque saison, et à mesure que les temps se font plus mauvais, s'efforcer de le reprendre, ce sentier, pour cacher davantage son calvaire, et le dissimuler à l'œil vigilant de la haine.

Malgré l'athéisme du siècle, ce sanctuaire champêtre reste en honneur, auprès des vieux fermiers.

A certains jours, aux Rogations surtout, l'abbé Bourgeois, partant des Herbiers, l'abbé Grillot, partant de Crémone, y viennent en procession avec les cultivateurs, et les petites filles, qui gardent les moutons dans la plaine ou mènent paître les vaches au rebord des fossés herbux, aiment à cueillir des fleurs

des champs, et à les déposer, avec une prière, au pied du grand Christ de pierre.

En plus de la satisfaction intime que donne, même aux plus blasés, le sentiment d'une bonne action, Gilles eut donc une réelle jouissance artistique quand, après avoir posé son pliant, terminé son installation, garni sa palette, il commença à peindre tout seul dans ce bout du monde.

Rarement, un tableau s'était composé plus facilement.

A droite, les masses profondes des chênes, et le vieux calvaire, noueux, où, de place en place, se voyaient les réparations de Jean le carrier. A gauche, le sentier envahi par une herbe courte et vigoureuse; devant lui, l'immensité dans laquelle, par-dessus la tête des arbres, se piquetaient les villages, se déroulait le ruban très lointain de la seine, s'estompant les horizons. Le tout, surplombé par un grand ciel d'avril où s'éclaircissaient, comme de longs nuages mauvais.

Ce fut religieusement exécuté.

Gilles travailla deux heures sans presque s'en apercevoir, dans une béatitude d'âme et de corps, tout impressionné de cette beauté tranquille, de ce silence des hauteurs, de ce calvaire, dont le Christ s'enlevait pen à pen au milieu d'un immense cadre d'or liquide.

Quand il se retourna, la vallée tout entière s'était endormie dans l'ombre, les sentiers s'éteignaient, les bruits se faisaient très lointains, et ce fut presque à tâtons qu'il redescendit jusqu'à la petite ferme, où il avait laissé l'auto.

A la porte du cottage, il trouva Pascale et son père, tous deux un peu inquiets de l'heure tardive où rentrait leur ami.

— Montre-moi vite ce que vous avez fait !

Et, tout de suite, la jeune fille fut prise par l'émotion, nelo-se dans le croquis de Gilles, M. François, lui-même, trouva que ça y était ! Il aurait bien désiré un ou deux bœufs paissant sur le bord du fossé, mais enfin, perfection n'est de ce monde ! Aussitôt, pascale proposa de faire porter, dès le lendemain matin, à Jean Régnier la vue de son vieux calvaire, car celui qui donne vite donne deux fois.

Mais Gilles demanda vingt quatre heures pour aller finir son étude; il voulait aussi en prendre une petite copie pour lui-même. Il voyait très bien, à Paris, la place où il le mettrait; et ce mieux souvenir serait loin d'être sans un certain charme très intime et très inattendu.

Le lendemain, vers 4 heures, l'automobile conduisit le jeune homme jusqu'au bas de la côte, et quité

comme un Tartarin, à cause des soirées encore fraîches, sa boîte et son pliant dans le dos, la canne ferrée à la main, l'artiste fit l'ascension du calvaire, lomentent, s'arrêtant aux bons endroits, ayant demandé qu'on ne l'attendît pas pour dîner, voulant avoir tout le temps nécessaire pour obéir à la voix sacrée de l'inspiration.

Il montait dans une cavée entre de grands arbres murmurants; la pente était raide; et Gilles pensait que, pendant des siècles, les générations avaient gravi ce chemin, non en vue d'une satisfaction d'art, mais uniquement pour faire une prière à haut, plus près du ciel et de ceux qui étaient partis.

Hier encore, il avait croisé une famille de paysans accomplissant un vœu pour la guérison d'un enfant. Qu'elle était étrange, cette persistance de l'humanité à espérer en un Dieu supplicié, et à répéter la phrase inscrite sur la tablette du Calvaire: O crux, ave, spes unica ! Tout ce qu'on avait dit contre cette croix, contre la doctrine austère qui en découlaient avec le sang du Christ ! Tout ce qu'il en avait dit lui-même, à Paris, aux heures gaies de son bureau, avec des camarades infiniment spirituels !

Et elle restait debout quand même, au-dessus des misérables discussions humaines, au-dessus des

haines et des amours, des joies et des douleurs... au-dessus des vies qui passent... attendant toujours ses bras parlant toujours le même langage... joie suprême des uns... effroi perpétuel des autres... Stat crux, dum volvitur orbis !

Vue ainsi, Gilles commençait à la reconnaître, et même presque à l'aimer, dans ce cadre digne de sa rudesse et de son origine; il la comprenait mieux que sur la peluche bleue de sa tante... Qui sait si, un jour, lui, qui avait plaisanté de tant de choses, ne viendrait pas, comme les autres, poser ici son front marqué du signe de l'épave ?

En tout cas, ce jour était encore loin... si loin qu'il ne l'apercevait... même pas dans la nuit des probabilités !

Il dit tout cela, Gilles, en se hâtant un peu, car déjà les feuilles des cavées se font plus sombres; mais il sait que, là-haut, il trouvera la lumière... qu'elle aime à caresser les sommets... à s'attarder longuement sur le velours des cimes... pas éteinte encore quand l'étoile du Berger pique déjà son clou de diamant dans le ciel vert.

Quelques pas seulement le séparent de sa place d'hier, un très bon endroit, où seul, en foui parmi les fougères dont les tiges desséchées se découpent dans l'azur, il se sent plus loin encore.

(A suivre)

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an, \$1.00	Un an, \$1.50	Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 75c	Six mois, 50c	Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne	10 cts
par insertion subséquente, la ligne	5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 70 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.	25 cts
par chaque insertion	
Tarif spécial pour annonces à long terme.	

NOTES LOCALES

Nous avons eu de la neige et de la pluie en abondance la semaine dernière. Les cultivateurs et les commerçants de bois en sont réjouis, mais ceux qui doivent voyager en voiture sont au désespoir.

Les R. R. M. M. Jennisson, de Grand Iles, Daigle, de Jacquet River et Richard, de Lac Baker étaient en ville hier.

M. Francis St-Aubin nous a quitté pour aller résider à Dorval, P. Q.

Une communication de M. l'inspecteur J. F. Doucet nous annonce la fête des arbres pour le 14 mai. M. Doucet recommande aussi aux instituteurs de célébrer la fête de l'Empire, qui tombe cette année le 21 mai.

On nous dit que le recrutement pour le 55e bataillon, sous la direction du lieutenant Rec fait des progrès. Les exercices ont commencé ce matin, mais les soldats ne sont pas encore tous arrivés.

Le jeune fils de M. Jos M. Martin qui était sérieusement malade est maintenant en bonne voie de guérison.

Etaient de passage dans notre ville ces jours derniers : M. M. Roch, Norcau, voyageur de commerce de Québec ; J. C. Martin, de St-Hilaire ; Geo H. Barr, J. H. Traudel, d'Ortawa ; L. C. Daigle, de Moncton ; W. Verret, de Ledges ; Pire Michaud, de Baker Brook ; Jules Garon, de Cacoua ; J. H. Gosselin, de Québec ;

M. le Ant. Albert, de Ledges, accompagné de sa jeune fille était de passage à Edmundston, jeudi dernier, par affaires.

M. J. A. Dusseault, voyageur dans les nouveautés, de Québec, était en ville lundi et mardi dans l'intérêt de sa maison.

M. A. Albert, de Van Buren, Me., logeait au Grand Central vendredi dernier.

M. W. A. Asselin, voyageur dans la chaussure, de Québec, est venu faire une tournée à Edmundston dans l'intérêt de sa maison.

M. le H. Michaud, de Baker Brook était en notre ville à la fin de la semaine dernière.

M. J. C. Carruthers principal de l'école publique de notre ville, est allé passer une couple de jours dans sa famille à Grand Falls.

Sont décédés la semaine dernière : Monsieur Honoré Bourgoin, à l'âge de 58 ans.

Ste-Agathe, Me.

Melle Annie Cyr est de retour chez son père, M. Maxime Cyr.

M. Henry Michaud est aussi de retour chez son père, M. Florent Michaud.

M. Péa Chassé invitait ses amis à une agréable soirée, jeudi dernier. Tous les invités se sont bien amusés et s'en retournèrent enchantés de l'accueil cordial, avec lequel, ils avaient été reçus.

M. Ubald Cyr, fils de Vital Cyr s'est marié dernièrement avec Melle Jane Emond, de Saint-Hilaire, N. B.

M. et Mde Ernest Poissonnier annoncent la naissance d'un enfant le 16 avril dernier. Parrain et marraine, M. et Mde Séverin Dumond.

M. Willie Emond, de St-Hilaire, était en promenade chez son beau frère M. Ubald Cyr, de Ste-Agathe.

L'éperlan (Smell) est en abondance cette année et les amateurs de la pêche nous viennent de Fort Kent et de Caribou.

Une très agréable soirée a eu lieu jeudi dernier chez M. Maxime F. Cyr. Les vainqueurs de la soirée furent Mesdames Clarisse Cyr et Jane Cyr.

M. Maxime Cyr, accompagné de Mde Cyr est en visite chez son frère Florent Cyr, de Fort Kent.

Pelletier's Mills, N. B.

M. et Mde Vital Albert de Pelletier's Mills font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Ernest Léonide Parrain et marraine, M. Didace Nadeau et Mde Victor Albert.

Nous regrettons d'apprendre la maladie sérieuse de Dame Antoine Petit-Grew, elle est encore sous les soins du Dr Laporte de Connors. Nous ferons des vœux pour son prompt rétablissement.

Il nous fait peine d'apprendre que M. Joseph Albert est dangereusement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Pierre Boucher du Lac Unique est dangereusement malade il a reçu les derniers sacrements la semaine dernière.

Madame Bartholomé Pelletier, à l'hôpital St-Basile, à l'âge de 94 ans.

Madame Octave Daigle, à l'âge de 89 ans et 6 mois.

Aux familles des défunts nous offrons nos sympathies.

L'avocat P. C. Keegan de Van Buren, était de passage dans notre ville ces jours derniers.

Jésus dans la Barque de Pierre

Jésus dans la barque de Pierre,
Se laissait aller au sommeil,
Et la mer au reflet vermeil,
Semblait dormir aussi, sous la grande lumière.

Dans le sombre des touffes d'arbres,
Le Carphanaüm orgueilleuse,
Tout là-bas, s'étend paresseuse
Et mire dans les eaux, la blancheur de ses marbres.

Cosraïn et Bethsaïda
Dans un milieu plein de verdure,
Sommeillent pleins de luxure,
Mélant leur souffle au souffle impur de Magdala.

Jésus, dans la barque immobile,
Dort d'un sommeil mystérieux ;
Les apôtres silencieux,
Le contemplant craintifs... Leur foi est fragile !

Pierre soudain voit apparaître
A l'horizon, un noir nuage ;
Il fait signe à tout l'équipage,
Mais il n'ose troubler le sommeil de son Maître.

A l'instant même, un fin zéphir
S'en vient se jouer dans la voile ;
Il fraîchit et gonfle la toile,
Et la mer se réveille et se met à frémir.

Capharnaüm se couvre d'ombre ;
L'ombre couvre aussi Magdala ;
Cosraïn et Bethsaïda ;

Puis, accourt en grondant comme un grand voile sombre
Comme un bélier puissant, le vent frappe les tours
Fauche les oliviers, dans tous les alentours ;
Les étendards romains, plantés sur les murailles,
Sont déchirés, hachés, emportés comme pailles.
Le fracas de la foudre aux sanglantes lueurs,
Se mêle au vent, qui hurle en sanglots pleins d'horreurs ;
Et les peuples lascifs des ignobles cités,
Se pensent aux enfers déjà précipités.
Aux hurlements du vent, au fracas de la foudre,
Répondent mille cris de rage et de fureur,
Qu'arrache à ces damnés, l'angoisse ou la terreur.

Et la barque s'enfuit au sein de la tourmente ;
Les apôtres, hagards et muets d'épouvante,
On plongeant dans l'abîme, ou montant sur les flots,
Le vent semble à la mort, hurler en longs sanglots,
Et d'un puissant coup d'aile, il déchire la voile,
Brise net la mâture, et les lambeaux de toile
Semblent, planant au loin, de sinistres oiseaux,
Qui de vertige pris, vont plonger dans les eaux.
La vague, qui déferle, et frappe à la figure
Les Apôtres mi-morts, fait craquer la membrure
Du bateau qui tourne et tangue affreusement,
Et le Seigneur Jésus dort là, paisiblement.

Tous ensemble, serrés dans une étreinte folle,
Les disciples enfin, d'une seule parole
Implorent le Seigneur. Bégayant de frissons :
"Secourez-nous, Seigneur ! Seigneur nous prissions !" Et Jésus s'éveillant fait un signe, et la houle
Se calme à l'instant même, et le bateau qui roule
S'affermi sur les flots... Le soleil radieux
Charge de pourpre et d'or, l'immensité des cieux !
Et nimbé d'or aussi, Jésus vient d'apparaître.
Et Pierre à deux genoux, adore son doux Maître.

Saint-Pierre-Jolys.

Du Droit.

A VENDRE

Afin de satisfaire en partie les créanciers de Jos F. Poirde, j'ai reçu instructions de vendre à sacrifice les effets suivants :
2 juments, jeunes, bonnes et saines ; 1 cheval, jeune et bon ; 2 bonnes vaches ; 1 presse à foin, 1 moulin à faucher, 1 râteau à cheval des wagons légers et d'ouvrage, etc., etc.
Avis à ceux qui ont besoin de ces choses, ils n'ont qu'à s'adresser à J. A. CHAREST, St-Jacques, N. B.

TERRE A VENDRE

Une terre de 5 arpents de large et de 1 1/2 mille de long à 2 1/2 milles du grand chemin. Comprends 2 granges et unet maison de la terre faite et en bois, et des machineries de culture. Prix \$1,600. S'adresser à ISAAC SIMONS Green River, N. B.

Naissances

M. et Mde Johnny Langlais de St-Léonard font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph Jean Camille Parrain et marraine, M. et Mde Maurice Bérubé, oncle et tante de l'enfant.

Monsieur et Mada ne Alsime Carrier, une fille baptisée sous les noms de Marie Irma Monique. Parrain et marraine : M. Auguste et M. Marie Carrier.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Fondée en 1900
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé et surplus, \$1,663,900.24
(au 31 Déc. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration

Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin Lié.
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Prés. - M. W. P. CARSLÉY
Capitaliste
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
Hon. LOUIS BRAUBIEN
Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.
M. G. M. BOSWORTH
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry. Co."
HON. ALPHONSE RACINE
Conseiller Législatif
"Alphonse Racine Lié."
M. L.-J.-O. BAUCHEMIN
De la Librairie Beauchemin, Limitée
M. TANCREDE BIENVENU
Directeur Gérant-général

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)

Prés : HON. SIR ALER. LAPOSTOLLE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés : DR E. P. LACHAPLLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARTIAL CHEVALIER
Directeur Gérant
Crédit Foncier Franco-Canadien

EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX

Le Sirop Goudron et d'Huile de Foie de Morue de **MATHIEU**
n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.
35c la grande bouteille. En vente partout.
CIR J. L. MATHIEU, Prop., SHELBROOKE.

SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

AUX MARCHANDS

Du Madawaska
La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitée
Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CHAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE

A. LEMIEUX, Gérant.

Abonnez-vous au "Madawaska"

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

La Farine Snow White est la meilleure